

Mort du cafetier Stringer, assassiné.

Edvard Stringer, cafetier au coin des rues Tchoupitoulas et Sixième, qui avait été blessé à l'abdomen d'un coup de revolver, mercredi soir, à 9 heures, par John Sebros, 1520, rue Sixième, est mort hier matin, à 5 heures, à l'hôpital de la Charité. Sebros a été arrêté et une accusation de meurtre déposée contre lui. Daniel Kelly, 620, rue Huillette, inculqué d'être le complice de Sebros, a été également arrêté.

Odeurs peu suaves d'une usine.

Les odeurs nauséabondes qui incommodaient les familles du haut de la ville, depuis quelques semaines, provenant de la "Southern Cotton Oil Company", à Gretna. Les propriétaires de l'usine d'huile de coton, ont été avisés par le bureau de santé de faire disparaître ces émanations écœurantes, sinon ils seront poursuivis devant la loi.

Torgnoles bien appliquées et méritées.

Emile Giraud, natif de Bordeaux, France, naturalisé citoyen américain, a comparu devant le tribunal correctionnel, sous l'inculpation d'avoir frappé à la figure un nommé Arthur Warlow, 716, rue St. Pierre, qui avait insulté le drapeau américain, dans un restaurant. Giraud a été acquitté par le recorder Chamberlain.

Propagande au bénéfice de l'Etat.

On a demandé à l'Association de Commerce de faire don au comité d'agriculture, de réclamation et d'immigration, \$10,000, pour faire de la propagande sur les ressources naturelles de l'Etat, afin d'attirer des immigrants. Les membres du comité sont: MM. Meyer Eisenman, E. M. Poul, George Villier, E. L. Chappuis et M. L. Alexander.

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès. Raymond A. Clark vs. Anna Paul, son épouse, divorce; Gabe S. Haik vs. Harry A. LeFebvre, pour des billets, \$200; Keystone Varnish Co. vs. Michael Wohert, réclamation, \$173.30; The Southwest Gen. Electric Co. vs. Universal Electric Mfg Co. et al, pour un billet, \$100; Jas. Dodd vs. Elizabeth W. Dodd, interdiction; Frank McGuire vs. N. O. Railway and Light Co. dommages, \$5,000; Lafayette Realty Co. vs. A. J. Scantino, réclamation, \$494.50; T. C. Murray vs. Léonie Josephine Nerey son épouse, divorce; Thomas Cusach Co. vs. V. S. Dantoni, réclamation, \$150; Karl Hansen vs. Nat. Surety Co., pour un contrat, \$362.25; Joseph B. Gribble, Jr., vs. Dr. Marion Souchon, dommages, \$2,100; H. A. White, Agt., vs. Gabe Filieul, saisie provisoire, \$132; Bonwith-oller Co. vs. Frank J. Towle, réclamation, \$128.20.

Successions. Les successions suivantes ont été ouvertes jeudi: George Berthelot, Ellen Kennedy Clark, Sybilla Stewart et Ferdinand D. Stewart.

Un nouveau mot populaire parisien. Entendu entre deux femmes du peuple qui, leur sac à la main, allaient se mettre à la queue pour attendre leur tour à la distribution du charbon: "Allons, ma vieille, mets-toi là, nous allons 'bernoter' quelque peu." Voilà un nouveau synonyme du mot vulgaire "poirotter" qui est de circonstance.



La Parisienne avant la guerre

Conférence de Mme Marguerite Chenu.

C'est aujourd'hui qu'aura lieu à la salle de musique de l'Hôtel St. Charles la Conférence française par Mme Marguerite Chenu. Mme Chenu parlera de la France et de la guerre, des atrocités allemandes, de l'attitude des Français et de l'héroïque Belgique. La conférence sera suivie de 100 vues cinématographiques des scènes de la guerre, et de la recitation de poésies ayant rapport au drame européen. Les billets s'nt en vente au contrôle, chez Grunwald, 733 rue Canal, et à la porte du Musée Roon, le soir même, après 8 heures du soir. Entrée générale 50 cents. Places réservées \$1.00. Ce n'est pas une conférence d'annuaire ou l'indulgence de l'auditoire joue un grand rôle, c'est une causerie d'une femme très fine, très intelligente, s'exprimant dans un français exquis, ressentant très vivement ce qu'elle raconte et trouvant toujours un écho sympathique. Quant aux causeries elle a un éternel répertoire, une mémoire étouffante et des intonations et une finesse qui rappellent notre divine Sarah. La population comprenant le français ne manquera pas à répondre en grand nombre à l'appel de cette dame de la Croix Rouge, qui a su quitter tout le luxe d'un ravissant appartement parisien aux Champs-Élysées, pour affronter les fatigues d'un pèlerinage à travers l'Amérique, afin d'apporter une aide financière à cette magnifique œuvre de la Croix Rouge. Mme Chenu ne demande pas au nom de la charité votre aide; elle offre une conférence intéressante, sur des questions dont on n'est jamais lassé d'entendre parler, elle compte que vous irez l'entendre tout comme vous irez au théâtre applaudir n'importe quelle tragédie de talent.

Le Temps BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises jeudi à 8 heures du soir. VENDREDI 23 mars, 1917. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs: Temps couvert pluie probable; légers vents du sud. Pour la Louisiane: Temps couvert, pluie probable vendredi et samedi. TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit du nouvel Hôtel des Postes, était comme suit: 7 a. m. 69 9 a. m. 72 11 a. m. 77 1 p. m. 79 3 p. m. 80 5 p. m. 82 Le tableau suivant donne le temps pour les jours de 22 mars à 19 Nouvelle-Orléans: 7 a. m. 69 9 a. m. 72 11 a. m. 77 1 p. m. 79 3 p. m. 80 5 p. m. 82

LE DEVOIR DES DEPUTES

Suite de la 1ère page. Certes, je ne songe nullement à critiquer mes collègues qui ont compris autrement leur devoir en allant combattre aux armées. Mais, je crois qu'un député se trompe en partageant son temps entre les séances de la Chambre et son séjour à l'armée. Il faut être ou législateur, ou soldat. Un parlementaire doit pouvoir contrôler toutes choses de la guerre sans être gêné par des fonctions militaires. CONSTANS, Député de l'Allier.

LA GUERRE EN EUROPE.

Suite de la 1ère page. Dépeche Spectator à l'Abelle. Paris, 22 mars. — Depuis le 21 mars les français ont occupé, dans la Somme, 360 villes et villages repris aux allemands et libéré de l'ennemi 853 milles carrés de territoire habité par plus de 180,000 français. Le Dr. Henri de Rothschild a fait don de 100,000 francs en aide aux habitants de la Picardie affranchie du joug teuton.

Dépeche Spéciale à l'Abelle. Berlin, 22 mars. — Le prince Friedrich Karl, cousin de l'empereur Guillaume II a probablement péri dans un raid d'aéroplanes qu'il dirigeait au-dessus des lignes françaises entre Arras et Péronne. Son aviatik n'est pas revenu dans les lignes allemandes.

Bureau de l'Etat Civil

Naiissances. Mme Eddie Smith, une fille, Hôpital de la Charité. Mme Charlie Afortich, une fille, 2221 Quatrième. Mme Joseph François, une fille, 346 Saratoga.

Mariages.

Floyd Bishop et Mlle Vernice Murphy. Washington Robinson et Mlle Viola Collins. Joseph Allen et Mlle Odile Hudson. William Goodrich et Mlle Margaret Brennan. Oliver Bequechamps et Mlle Dora Jackson. Joseph Henderson et Mlle Cecile Andrew. John Richard et Mlle Anna Fields. Charles Gaines et Mlle Raneclær Koeber. Henry Carter et Mlle Loretta Hopkins. Ovide Lawrence et Mlle Beatrice LeClère. William Lockwood et Mlle Felicie Andry. Joseph Cousins et Mlle Augusta Perault.

Décès.

James Harran, 42 ans. Frank Oberle, 66 ans, 2120 Bienville. Mme Joseph Wirth, 35 ans. George Yates, 48 ans. John Murray, Jr., 38 ans, Hôpital de la Charité. Rosa Bartholomew, 24 ans. Payles Shampire, 80 ans. Rebecca Jones, 80 ans.

Série de vols.

Des cambrioleurs se sont introduits dans la demeure de G. T. Washington, 7810, rue Nelson, pendant l'absence de la famille, et s'emparèrent de bijoux évalués à 65 dollars. Pendant que Frank Gullo dormait dans sa chambre, au No. 4601, rue Camp, un voleur lui enleva de la poche de son pantalon une montre valant 17 dollars, et 45 dollars en billets de banque.

PETITES ANNONCES

AVIS SPECIAL. Le Dr. L. L. BOTHER. Est de retour et a repris l'exercice de sa profession. Suite 407, Medical Building de 3 à 5. et par convention Phone Main 3019. Résidence 2028 Pontchartrain Phone Uptown 136.

BUREAU DE LA COMMISSION DES ASSESEURS dans et pour la Paroisse d'Orléans, Chambre No. 301, Annexe de l'Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, le mardi 1917. Les personnes sujettes aux impôts sur toutes sortes de propriétés, mobilières ou foncières, sont avisées, par les présentes, conformément aux termes de la loi, que les cahiers de l'année 1917 dans les divers districts d'assèment de la paroisse d'Orléans sont complétés et que le tableau sera exposé pour être consulté par les contribuables, à notre bureau du mardi au 24 mars—Les deux dates comprises—de neuf heures du matin à quatre heures de l'après-midi, (des jours fériés exceptés). Tous les contribuables sont instamment priés de prendre cette occasion dans le but de présenter leurs objections au sujet des évaluations afin d'arriver à un ajustement selon les termes de la loi.

C. TAYLOR GAUCHE, Président. R. W. FERGUSON, Secrétaire. mars 15 au 25.

TERRAINS A VENDRE.

Les concessions de terrains au "Oregon & California Railroad Co." — Les titres à ces terrains sont revenus au Gouvernement des Etats-Unis par Acte du Congrès daté du 9 Juin 1916. Deux millions trois cent mille acres seront offerts en vente et pour colonisation. Sites de force motrice, terres boisées et arables, comprenant quelques-uns des terrains les plus fertiles dans les Etats-Unis. Voici le temps propice. Envoi, sur demande franc de port, au prix d'un dollar, d'une grande mappe descriptive des sections de terrains, des qualités du sol, du climat, de la quantité de pluies, élévations, etc. S'adresser "Grant Lands Locating Co., Box 610, Portland, Ore."

SOUTHERN RAILWAY SYSTEM

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS. Un Bureau de Renseignements est ouvert à la gare du Southern Railway System (La Station Terminus, rue Canal), où des employés compétents donneront tous les renseignements voulus concernant les arrivées et départs de trains, etc. "INFORMATION BUREAU TELEPHONE MAIN 1117" Bureau des Billets: 211 Rue St. Charles Phone Main 253

TULANE

Soirées 8 à 10.50. Matinées 10 à 12.50. Matinées mercredi et samedi.

JOHN DREW

DANS Major Pendennis. La semaine prochaine: Otis Skinner dans "Mister Antonio."

CRESCENT

PRIX REGULIERS DU CRESCENT. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

HANS und FRITZ

DE DINK Katzenjammer Kids. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. Exigez l'Étoile Comme Garanti. PAUL GELPI ET FILS AGENTS. 27 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

Compagnie Générale Transatlantique LIGNE FRANÇAISE SERVICE POSTAL RAPIDE NEW YORK-BORDEAUX-PARIS Traversée Directe au Continent. DEPARTS HERDOMADAIRES. Pour toutes Informations S'adresser F. J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUD, 802 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.

F. LAUDUMIÉY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire. LAUDUMIÉY & CO. LTD. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue N. Remparts. PHONE REMLOCK 484. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

Les Marches au Succès sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez—l'indépendance—; ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant. Whitney-Central Trust & Savings Bank. Rues St. Charles et Gravier. 8132 rue Oak. Rues Chartres et Iberville. Rues Dauphine et Piété.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart. Couvresse, Marchands d'Ardoises et Répareurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCESSORS ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle S. V. P.

-EUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 11 février.

LOIN DES AUTRES

Par TANCREDE MARTEL

Valentine prouvait chaque jour à Julien, en d'interminables promenades à pied, toute sa joie de vivre et sa belle force physique. Quand ils furent en quelque sorte entrés en possession de la splendide terre à laquelle elle venait demander la guérison de son infirmité, eurent parcouru Fiesole et ses environs, depuis le théâtre romain et les murs étrusques jusqu'à la Badia et San Domenico, il leur fallut bien s'arrêter entre les dernières habitations de la ville et Borgunto, devant la porte du docteur Subriant. Ils regardèrent longtemps avant d'y toucher le gros bouton de cuivre; puis, Valentine encourageant de l'œil en rient, il prit son parti et sonna... Un domestique au teint basané, en livrée et bas de soie, vint leur ouvrir. Trois minutes après, Julien et son amie se trouvaient en présence de l'illustré M. Subriant. C'était un sexagénaire de petite taille, d'aspect triste et froid, aux

blancs favoris de loup de mer, au regard pénétrant et réfléchi sous ses lunettes d'or. Il avait la main fine et des dents magnifiques. Il prit d'abord connaissance d'une lettre de Pjanet où celui-ci exposait avec force détails médicaux le cas tout spécial de la comtesse; puis il écouta en silence, avec l'attention la plus intéressée, les explications complémentaires de Julien. De temps à autre il approuvait d'un petit mouvement de tête, et jetait sur la jeune femme un regard investigateur où se lisait un peu de préoccupation. A un moment le docteur sonna; un domestique parut. M. Subriant lui adressa la parole en Italien. Une dame, distinguée d'allures et de physionomie avenante, entra ensuite dans le cabinet. Le médecin se leva et dit à Valentine de Châteaugay: — Madame la comtesse, Mme Achard va vous montrer le jardin, et vous ramènera auprès de M. Julien dans quelques instants. Vous pourrez vous rendre compte du confort que j'ai donné à mon installation. Valentine s'inclina. M. Subriant observa avec le plus grand soin, mais sans en avoir l'air, les moindres mouvements qu'elle fit avant de disparaître en compagnie de sa "elecona". — Monsieur, dit alors le docteur à Julien, la lettre de mon confrère Pjanet est aussi explicite que possible. Vous êtes en présence d'un patriote; il fera tout pour vous être agréable, et utile à la charmante femme que vous venez confier à ses soins. Mais,

permettez-moi de vous le dire, peut-être le cas de Mme la comtesse (c'est le nom qu'elle portera ici, sur votre désir) relève-t-il avant tout de la thérapeutique mentale. Que le mot ne vous effraie point... La santé physique de votre amie ne laisse rien à désirer; la volonté de vivre est éclatante, c'est un peu l'effet du pays. Une grande force intellectuelle semble animer cette belle organisation; cela me donne, à première vue, un certain espoir. Il s'agit, pour le reste, de provoquer une crise salutaire capable de faire cesser l'anesthésie du pharynx et de la glotte, en maintenant avec soin la santé générale. — C'est cela même, docteur... dit Julien. Sans que rien encore m'ait autorisé à lui donner ce titre, je considère Mme la comtesse comme ma fiancée, la dépositaire de mon affection. Vous le savez par la lettre de mon ami Pjanet: notre sympathie mutuelle n'a rien à craindre ni des jugements ni des commentaires du monde. La comtesse est veuve et de plus orpheline, moralement parlant. Nous vivons elle et moi dans une pure atmosphère de haute dignité et d'amitié, en frère et sœur, pour tout dire — jusqu'au jour, si impatientement attendu où certains arrangements sociaux nous permettront de nous unir. Elle prit, vers cette époque, l'habitude de sortir seule, comme pour lui faire comprendre qu'il devait un peu songer à lui et ne pas lui donner tout son temps. Elle allait revoir le cha-

teau des ducs d'Orléans, ou bien, guettant un peu d'inattendu, après avoir distrait son mieux sa douleur, on la voyait s'asseoir sur le Mail, au milieu des marchands et des campagnards. Julien, dans son atelier, s'exerçait avec le marbre. Il acheva ainsi sa statue "La Pensée", inspirée naturellement par Valentine, et il méditait son "Henriette de Mortsauf", sujet que l'admiration de son amie pour Balzac lui avait encore suggéré. Ordinairement ces absences de la comtesse, ces petites fugues à pied ne se prolongeaient pas au delà de sept heures, et quand elle rentrait, le bloc-notes résumait pour Julien les incidents de la promenade. Un jour il eut la curiosité de la suivre, appelé subitement à son rôle de protecteur. Elle marchait lentement, grande et droite comme une statue, en tenant le pli de sa robe à la main et s'arrêtant parfois devant quelque vagabond qui sollicitait d'elle une aumône. L'éloignement lui faisait paraître plus belle, plus imposable encore, et la noblesse de sa démarche le plongeait dans des ravissements... Tout à coup elle tourna l'angle d'une rue, un peu après l'hôpital, et il l'aperçut qui montait vers Notre-Dame, sans se soucier de la finesse de ses chaussures. Il hâta le pas derrière elle sur cette pente raide, la vit enfin pénétrer dans l'église. Une seule lampe brillait sous la voûte ogivale. Julien entra d'un pied craintif, en évitant de faire le moindre bruit. Elle priait, de l'autre côté

de la nef, agenouillée à la grille d'une petite chapelle. Il ne voulut pas la troubler, alla rôder devant les verrières du choeur et des nefs: "La Passion", "La Résurrection"... Cette dernière, que Julien fit souvent admirer à la comtesse, est un don fait à l'église par Jehanne de Rubempra, épouse de Jacques de Longueval, seigneur de La Ferté-Vaquois, mort en 1528; et les portraits de la donatrice, de son mari et de leurs quatorze enfants ornent le bas de cette composition magnifique. Une espèce de gémissement le tira de sa rêverie; à pas de loup il s'approcha de Valentine et vit qu'elle pleurait. L'épouvantable existence morale qu'ils menaient tous deux, dans un cadre fait de chasteté et d'impassibilité volontaires, d'élégance et de richesse, de douleurs contenues et de désirs refoulés, lui apparut alors dans toute son horreur, bête comme un gouffre. Il comprit combien la jeune femme devait souffrir et la remercia mentalement de son courage. Mais il eut à son égard comme un remords, et sortit de cette église en tremblant, avec une nouvelle plaie au cœur. Ce soir-là elle se coucha de bonne heure. Le docteur fit la conversation avec sa marraine. Un fardeau de mélancolie pesait sur leur mutuelle affection, glissant les propos de Paul Pjanet et de Mme Sorbier. Le médecin sortit enfin. Comme il traversait le jardin, il trouva Julien qui sanglotait sur le banc de Valentine.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD EXCURSIONS (Trains de Platir). Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa "LA VILLE MAGIQUE DU SUD" Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Covington. Départ de la gare Terminus à 7.35 a. m. Arrivée de retour à 8.05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 4702 or 433.